

SESSION N° 3

LE MEURTRE DU FRERE (Genèse 4, 1-8)

1. Ensuite, Adam a connu Eve, sa femme, et elle, en donnant naissance à Caïn a dit: J'ai reçu un homme de Dieu.

2. Ensuite, elle a donné naissance à Abel, le frère de Caïn. Abel fut berger des moutons et Caïn travaillait la terre.

3. Après un certain temps, Caïn fit offrande à Dieu des fruits de la terre.

4. Abel aussi fit offrande de ses moutons et de leur graisse. Et Dieu dirigea son regard vers Abel et ses offrandes.

5. «Dieu n'agréa pas Caïn et son offrande, alors Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu ».

➤ Caïn a été blessé dans son attente légitime d'être reconnu par Dieu Alors, il fait l'expérience de :

- *La tristesse et du désespoir.*
- *La rébellion face à l'injustice qui lui a été faite (ou pense qu'on lui a faite).*

6. Alors Dieu dit à Caïn: "Pourquoi es-tu devenu triste et as-tu le visage abattu?"

7. Quand tu fais le bien, n'as tu pas le visage serein? Et si tu ne fais pas le bien, le péché frappe à ta porte et tente de t'attirer, mais tu dois le vaincre!"

- *La colère, le ressentiment et le désir de vengeance.*

➤ A ce moment précis, Dieu intervient pour donner à Caïn un enseignement qui lui permette de grandir, en accédant à un nouveau stade spirituel en faisant appel à sa conscience:

- que le sacrifice est "une réponse à l'amour de Dieu" (liturgie) et non pas un moyen de son acquisition (magie).
- que le don de la liberté n'est pas perdu suite à la chute des parents et qu'ainsi il peut choisir librement de rester fidèle à l'amour et à la justice divine.
- que le don de l'homme d'être maître de soi et du monde n'est pas non plus perdu, mais il est juste détérioré par sa chute. Par conséquent, la force de ses sentiments et ressentiments, devenus aveugles et sauvages dans sa nature déchue, peut être vaincue en se soumettant à la volonté de Dieu.
- que la *faiblesse de sa nature* déchue n'est pas "l'incarnation du péché" (la liberté de l'homme aurait été anéantie), mais le choix du péché qui « frappe à la porte" puisque l'homme est libre de choisir de ne pas faire le bien.
- que la faiblesse peut se transformer en force si elle s'ouvre à la puissance de Dieu et ne se laisse pas vaincre par les esprits de l'obscurité qui suggèrent des solutions autonomes.

➤ A ce moment précis et par la suite, Dieu montre à Caïn que Son amour n'est altéré ni par la qualité du sacrifice, ni par des sentiments négatifs, mais prend en compte ses manquements, y compris une éventuelle ruse dans le choix du sacrifice (explications des Pères de l'église).

➤ Dieu invite l'homme à revenir vers la foi, où qu'il en soit dans sa chute.

8. Ensuite Caïn a dit à Abel, son frère: "Allons dans le champ!" Et dès qu'ils se sont trouvés dans le champ, Caïn a sauté sur Abel, son frère et l'a tué.

➤ Caïn a refusé de vaincre le péché qui frappait à sa porte et a choisi de se laisser envahir par la jalousie, l'envie et la révolte, alors il a pris sa revanche et a tué son frère. En tuant son frère, il s'est vengé, en fait, de Dieu.

➤ Caïn, qui était l'aîné, « l'homme acquis par le don de Dieu", est devenu le premier meurtrier dans l'histoire de l'humanité. Son crime est devenu le premier maillon de toute la

chaîne des crimes, le début de la logique de la violence meurtrière qui a gouverné et continue à gouverner ce monde.

- Le crime de Caïn est devenu le prototype de toutes les agressions faites par l'homme contre l'homme.

LE SENTIMENT D'INJUSTICE CONDUIT A LA VIOLENCE

- Tout comme Caïn, la personne qui fait l'expérience de l'injustice va devenir triste, elle va souffrir et se rebeller.
- La rébellion va s'alimenter et se manifester à travers des ressentiments (en se remémorant et en ruminant des sentiments douloureux que l'événement a suscités).
- Les ressentiments, une fois acceptés et entretenus, vont conduire au désir de vengeance.
- L'énergie du désir de vengeance sera utilisée par l'esprit de vengeance qui détruit la paix intérieure et nourrit la haine contre le frère jusqu'à en arriver au désir de le tuer.
- La haine et le désir de vengeance donnent alors naissance à une spirale dévastatrice qui peut conduire non seulement au crime corporel, mais aussi à d'autres crimes, tout aussi meurtriers, comme l'écrasante calomnie, les injures, les médisances, le mépris, la moquerie etc...
- Le moteur de ce dynamisme meurtrier est le refus de l'homme de grandir, la persistance à garder la mentalité d'un enfant qui pense que tout lui est dû.
- De là émerge son esprit revendicatif, la tendance à déposer des plaintes, la plainte chronique, au combat continu pour ses propres droits.
- Pour obtenir les faveurs souhaitées, on peut utiliser "des formes de séduction en partant de l'autosuggestion jusqu'aux croyances et actes de magie ou même des rites sauvages par le sacrifice de victimes innocentes ou de nous-mêmes" (cf. Bertrand Vergely).
- L'histoire de Caïn montre que l'attitude égocentrique conduit à la violence et rend l'individu aveugle aux dons qu'il a reçus.
- Mais, les voies de Dieu ne sont pas les voies de l'homme. Caïn, comme tout autre individu, est invité à relever la tête et à écouter les enseignements de Dieu de façon à purifier et à transformer son cœur "source de tout ce qui est mal". "L'adversité du monde dont on a peur n'est autre que celle qui se cache en nous. Notre ombre." (cf. Bertrand Vergely).
- Toute forme de violence contre son propre frère n'est rien d'autre qu'un refus de suivre le chemin spirituel offert par Dieu à chaque homme, à chaque étape de son développement.
- La violence de l'homme, quand elle n'est pas orientée vers la conquête du Royaume de Dieu, se tourne contre Dieu et contre ses semblables.
- Toute violence contre son frère, transformé en "bouc émissaire", est, finalement, une violence à l'encontre de Dieu.

Justification et se faire justice :

- L'homme trouve toujours une justification pour sa violence, se sent toujours autorisé à se faire justice soi-même.
- Mais se faire justice implique prendre la place du Juste, de Dieu.
- Cela nous amène à rendre l'autre responsable : « pas moi, lui, elle, eux... »
- Cela nous empêche de devenir conscients de nos responsabilités.
- Cela nous empêche de devenir conscients de l'action de nos mécanismes inconscients de protection, qui nous empoisonnent la vie.
- Cela nous empêche de prendre conscience du mal que nous avons fait à notre prochain et qui, à cause de notre justification ou de notre autosatisfaction, se sentira coupable.

La fausse culpabilité

- Quand une blessure ne peut être nommée parce que celui qui l'a infligée refuse de la reconnaître, la victime finira par se sentir coupable, considérant que le préjudice vécu est juste et légitime. A ce moment apparaît une fausse culpabilité :
 - L'homme accablé d'une fausse culpabilité se sent coupable de tout et considère les offenses de son bourreau comme légitimes ou excusables.
 - La fausse culpabilité entraîne la victime d'un abus traumatisant, dans un mimétisme du mal vécu, jusqu'à le reproduire, de façon inconsciente, contre sa propre personne ou contre les autres.
 - Ainsi, le violé violera à son tour, l'abusé abusera, l'humilié humiliera, le maltraité maltraitera...

SE LIBERER DE LA PRE-DESTINATION ET DU CONDITIONNEMENT :

- Dieu S'est fait Homme et le Christ a accepté librement d'être la victime de la vengeance de l'homme sur Dieu, pour montrer Son amour pour l'homme et pour réconcilier, par Son sacrifice, les hommes avec leur Père Céleste.
- Par son refus des tentations de l'adversaire sur la montagne, le Christ a refusé de sauver le monde en "gâtant" l'enfant capricieux qui réside en tout homme, car plus cet enfant capricieux reçoit, plus il en demande. C'est par ce refus que le Christ a libéré l'homme de la tyrannie de l'enfant capricieux.
- L'enfant tyran qui est en tout homme fait des caprices et teste le pouvoir qu'il a sur les adultes. En cédant à l'enfant tyran, l'adulte alimente son envie sadique de pouvoir et flatte son tyran inconscient. En même temps, il alimente son envie masochiste qu'il pourrait sentir "en se sacrifiant" pour l'enfant. Il ne s'agit pas d'un sacrifice, mais il flatte l'esclave inconscient qui se trouve en lui. (cf. Bertrand Vergely).
- La parole de Dieu à Caïn qui dit que « le péché frappe à ta porte mais tu dois le vaincre » nous montre que nous avons le pouvoir d'être libres, que nous pouvons répondre aux expériences blessantes autrement que par la violence.

Même si cette liberté est altérée par la chute, par les passions et les conditionnements qui vont avec, il n'en demeure pas moins que l'homme a ce pouvoir d'utiliser son libre arbitre. Dans toute circonstance, quelle que soit "la pression" des forces du mal que nous avons eu à subir, nous constatons que nous avons eu la possibilité de choisir, de choisir la vie ou la mort (Deutéronome 30, 19).
- Maintenant dans l'Eglise, la grâce parfait cette liberté, en insufflant dans notre faiblesse la force de Dieu.
- Ce n'est qu'avec la grâce de Dieu que l'homme peut devenir conscient des héritages inconscients de sa nature déchue et des schémas mimétiques et peut ainsi se libérer de leur emprise.
- La liberté de l'être humain n'est jamais complètement détruite.

EXERCICE N° 3

1. Continuez à prier chaque jour l'Esprit-Saint en gardant le pardon en tête.
2. Souvenez-vous et décrivez différentes situations dans lesquelles vous vous êtes senti lésé, trompé.
3. Nommez les sentiments dont vous avez alors fait l'expérience.
4. Prenez conscience et notez les pêchés que vous avez commis suite au sentiment d'injustice.
5. Nommez les ressentiments actuels.
6. Prenez conscience de la souffrance vécue suite aux ressentiments et nommez les pêchés que vous répétez chaque fois que vous vous sentez lésés.
7. Confessez ce que vous n'avez pas encore confessé et demandez le repentir qui vous apportera la joie d'entrer dans la miséricorde aimante de Dieu.
8. Identifiez et décrivez des aspects de votre comportement qui pourraient représenter des formes de mimétisme d'un mal dont vous avez fait l'expérience dans l'enfance.
9. Inventoriez les bénéfices que ces expériences ont amenés et priez pour ceux qui vous ont blessé.
10. Chaque soir remerciez pour le don du jour, y compris pour les problèmes. Vous allez découvrir que tout est don et que ce don se multipliera, encore et encore.